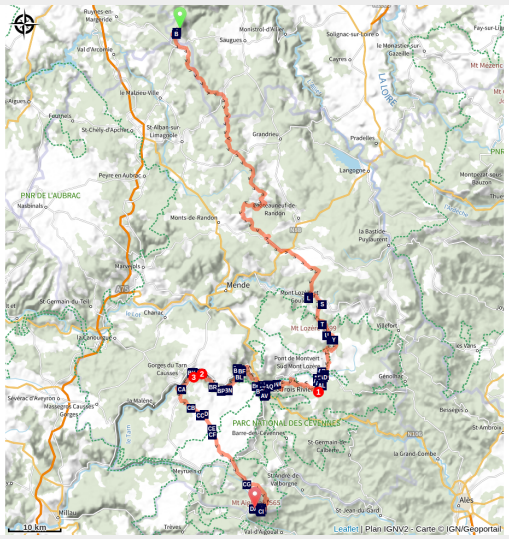
Grande Traversée du Massif Central (GTMC) - Section Lozère

Margeride



Col de Finiels (© Département de la Lozère)



Attention, déviation temporaire par la route entre Saliège et Bédouès.

Un total de 1390 km entre le Morvan et la Méditerranée ! Une itinérance parcourant une palette d'entités paysagères, géologiques et patrimoniales, à découvrir à son rythme en VTT ou en VTTAE, entre amis ou en famille.

Des terres granitiques de la Margeride aux majestueuses forêts de l'Aigoual en passant par le Mont Lozère et le vaste plateau calcaire du causse Méjean entaillé des spectaculaires gorges du Tarn et de la Jonte, vous traverserez des paysages à couper le souffle ! Partez à la découverte de la faune et de la flore de ces

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 7 jours

Longueur : 224.0 km

Dénivelé positif : 7629 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

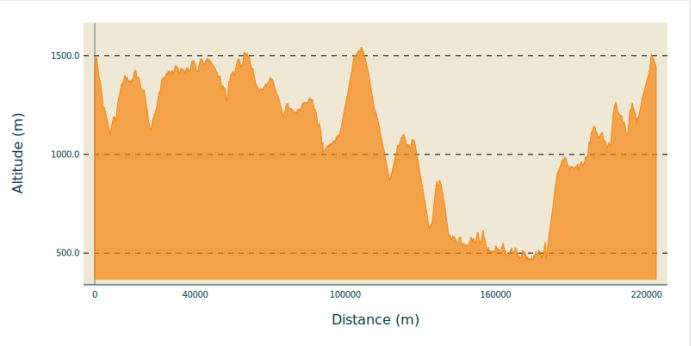
Thèmes : Architecture et Village, Cols et Sommets, Eau et Géologie, Faune et Flore, Forêt, Histoire et Culture

massifs et à la rencontre des hommes et des femmes qui y vivent.

Itinéraire

Départ : Mont Mouchet
Arrivée : Mont Aigoual
Balisage : GTMC VTT
Communes : 1. La Besseyre-Saint-Mary
2. Auvers
3. Paulhac-en-Margeride
4. Saint-Privat-du-Fau
5. Le Malzieu-Forain
6. Grèzes
7. Chanaleilles
8. Saint-Paul-le-Froid
9. Sainte-Eulalie
10. Saint-Denis-en-Margeride
11. La Panouse
12. Monts-de-Randon
13. Saint-Sauveur-de-Ginestoux
14. Arzenc-de-Randon
15. Le Born
16. Pelouse
17. Laubert
18. Allenc
19. Mont-Lozère-et-Goulet
20. Cubières
21. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
22. Bédouès-Cocurès
23. Florac-Trois-Rivères
24. Gorges-du-Tarn-Causses
25. Ispagnac
26. Mas-Saint-Chély
27. Hures-la-Parade
28. Gatuzières
29. Vebron
30. Fraissinet-de-Fourques
31. Rousses
32. Bassurels
33. Val d'Aigoual

Profil altimétrique



Altitude min 0 m Altitude max 1543 m

Seule la portion du chemin traversant la Lozère et la Haute-Loire est ici présentée, du Mont Mouchet au Mont Aigoual.

Le linéaire proposé peut se parcourir en 7 étapes :
- Mont Mouchet/Paulhac en Margeride/Les Bouviers,

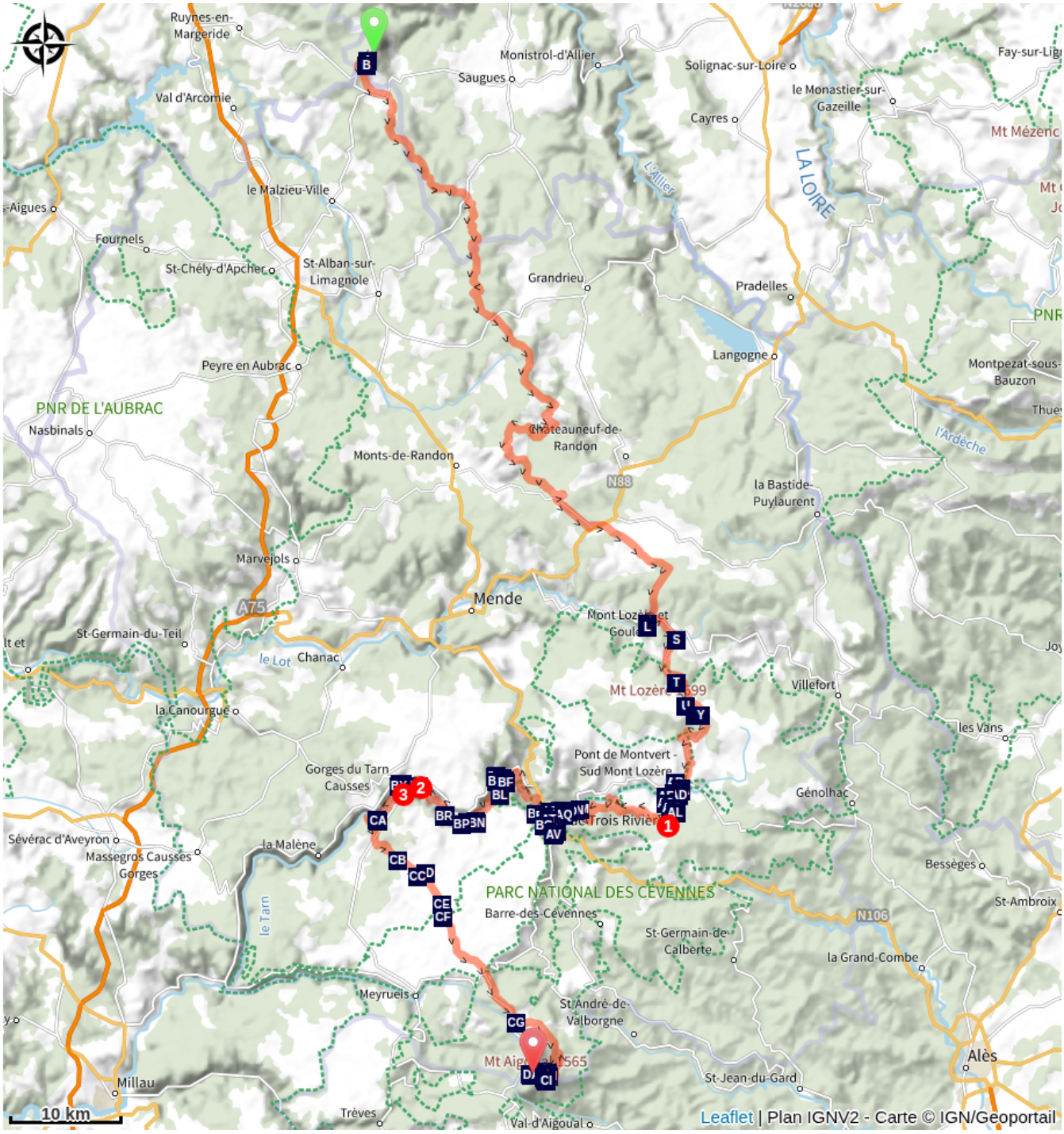
- Les Bouviers/Le Giraldès,
- Le Giraldès/Bagnols-les-Bains,
- Bagnols-les-Bains/Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère,
- Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère/Ste-Enimie :
(1) pour les VTTAE prendre la route allant sur Grizac,
(2) au centre de loisir, traverser le Tarn et descendre sur Ste-Enimie par la route,
- Ste-Enimie/L'Hom : **(3)** sentier technique allant sur St Chély du Tarn, possibilité de monter au col de Coperlac depuis Ste-Enimie par la route RD 986,
- L'hom/Mont Aigoual

Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire sur le site: www.la-gtmc.com

Étapes :

1. Grande Traversée du Massif Central (GTMC) - Liaison Langogne
   40.0 km / 1291 m D+ / 3 h 30
2. Grande Traversée du Massif Central (GTMC) - Liaison Saint Chély d'Apcher
   26.4 km / 1078 m D+ / 1 jour

Sur votre route...



Le Mont Mouchet (A)

La forêt domaniale du Mont Mouchet (B)

Château du Tournel (C)

Panorama (D)

Panorama (E)

Village rue (F)

Schiste, socle et matériau (G)

Moulin (H)

Abandon du site (I)

Choix défensifs (J)

Installation du village primitif (K)

Rocher aux cupules (L)

Tour de surveillance (M)

Axes de circulations (N)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

" **Attention aux troupeaux et aux chiens de protection au travail !** »
Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau. Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.
Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez ici .
En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l'Etat en cliquant sur le lien suivant

Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours et aux conditions météo. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez soigneusement les clôtures et les portillons. Ralentir dans les fermes et les hameaux.

Sur votre route...



Le Mont Mouchet (A)

À 1497 m d'altitude , le Mont Mouchet est l'un des points culminants de la Margeride, à cheval sur les départements de la Lozère, du Cantal et de la Haute-Loire. La table d'orientation à son sommet offre un panorama à 360° sur l'ensemble du Massif central... Ses reliefs doux et boisés en font un lieu de balade et de cueillette parmi les plus renommés de Margeride. Le Mont Mouchet est également un lieu de mémoire : En juin 1944, de féroces combats opposent les maquisards aux divisions de l'Allemagne Nazie. Un musée et le monument national des Résistants et des maquisards entretiennent la mémoire des valeurs de la Résistance, auprès des jeunes générations.

Attribution : M. Larguier - OT Margeride en Gévaudan



La forêt domaniale du Mont Mouchet (B)

Au 19ème siècle, la forte expansion démographique de la France a eu raison des bois et forêts du Massif Central.
A cette même période, la France est en proie à de fortes innondations et des glissements de terrains meurtriers. L'Etat français prend alors conscience du rôle important des forêts contre l'érosion. C'est pourquoi, en 1882, il décide de promulguer la loi dite "loi de Restauration des Terrains de Montagne" pour reboiser les sommets français. Cette loi s'appliquera pour les crêtes de la Margeride.

C'est donc en 1901 que l'Etat acquière un domaine agricole de 227 hectares au Mont Mouchet. Les bâtiments, praries, landes et terre à labour vont progressivement être conventis en forêt. La campagne de reboisement s'étalera bien après la seconde guerre mondiale.

De nos jours cette forêt est entretenue par les services de l'Office National des Forêts. Elle est très prisée des ramasseurs de champignons et autres cueilleurs de myrtilles et petites baies.

Attribution : M. Larguier - OT Margeride en Gévaudan



Château du Tournel (C)

Un sentier d’interprétation guide le visiteur dans sa découverte de l’histoire du château et de la configuration de l’ancien village, aujourd’hui en ruines. Nul ne sait quel noble chevalier choisit un jour cette éminence bordée de ravins pour y établir son castrum. C’est en 1219 que le premier hommage pour le Tournel est rendu par Odilon Guérin à l’évêque et seigneur de Mende, Guillaume de Peyre.

Attribution : © Nathalie Thomas

Panorama (D)

Sur ce piton rocheux dominant la vallée du Lot, fréquemment survolé par les circaètes Jean-le-Blanc, le site du Tournel exprime toute la force de sa position stratégique. Le paysage qui l’entoure a été lentement modelé par les activités des hommes et la dispersion de l’habitat a favorisé leur emprise sur la nature. Les croupes dénudées du mont Lozère sont maintenues par le pâturage des troupeaux de moutons transhumants. Les cultures occupent les dépressions fertiles et mécanisables, proches des villages.



Panorama (E)

Au loin, les croupes dénudées du mont Lozère sont maintenues par le pâturage des troupeaux de moutons transhumants. Les cultures occupent les dépressions fertiles et mécanisables, proches des villages. Le pin sylvestre couvre de vastes espaces ayant remplacé le chêne sur le calcaire ou le hêtre sur sol siliceux. Avec le bouleau, ils reconquièrent les terres abandonnées. Conséquence de la déprise agricole, les genêts, se contentant de sols pauvres, forment de vastes landes mises à feu périodiquement par les agriculteurs. L’évolution de ce paysage se poursuit au gré du temps et des facteurs naturels et humains.

Attribution : @ Guy Grégoire



Village rue (F)

Balise n° 3

Le village se déplace peu à peu et prend l’aspect d’un « village-rue », installé le long de la voie charretière qui permet de franchir l’éperon rocheux et de faciliter les échanges économiques. Dallée en schiste, par endroits, cette voie suit la vallée du Lot rejoignant paroisses et hameaux voisins. Disposées en couronne, les maisons dressent leur mur pignon vers la pente, séparées par des jardins clos et des sortes de petites places. Ces « maison-blocs », grandes bâtisses austères à deux niveaux, n’ont que de rares ouvertures toujours percées au sud ou à l’est et conçues sur le même modèle : des fentes étroites, à ébrasement simple, surmontées d’un linteau.

Attribution : © Guy Grégoire

Schiste, socle et matériau (G)

Balise n° 1
Au Tournel, le micaschiste est très présent. Entre 220-200 millions d’années avant notre ère, au moment de l’apparition de la chaîne hercynienne, les roches entraînées en profondeur dans les plissements et soumises à des températures et des pressions élevées se sont transformées pour donner des schistes et des micaschistes. Formées de quartz et de mica, ces roches finement feuilletées se débitent en lamelles et sont d’excellents matériaux de construction résistant au froid, à l’eau et au gel. Ils ont constitué la matière première pour la construction du château et du village. Plusieurs carrières sont encore exploitées, fournissant des matériaux de murs, sols et couverture.



Moulin (H)

A l’époque féodale, l’utilisation des moulins par les villageois imposait le paiement d’un droit au seigneur. A partir de la révolution, ils deviennent propriété collective des habitants qui ont la charge de leur entretien. Murs et toit en schiste, le moulin du Tournel a été construit en 1820, en contrebas du village et à quelques pas du Lot. Mû par l’eau dérivée dans un fossé à ciel ouvert ou béal, il fonctionnait pour produire la farine de seigle ou de froment avant chaque fabrication du pain, base de l’alimentation. Vers le milieu du XXème siècle les moulins ont cessé de fonctionner ; celui-ci, bien conservé, a fait l’objet d’une restauration récente.

Attribution : @ Guy Grégoire



Abandon du site (I)

À partir du XIVème siècle, les seigneurs préfèrent le château du Boy plus confortable, tandis que certains habitants privilégient la sécurité de la ville de Mende à la protection des châteaux. La situation escarpée du village, la crise démographique des XIVe et XVe siècles, la grande peste, l’arrêt des conquêtes de territoire peuvent également expliquer l’abandon progressif du site. Au XIXème siècle, seules quelques maisons sont encore habitées et les terres à peine exploitées. Le village-rue est définitivement abandonné en 1930 alors que l’actuel hameau du Tournel se crée le long du flanc ouest de l'éperon.

Attribution : @ Yannick Manche



Choix défensifs (J)

Balise n° 2
Au XIème siècle, le pouvoir royal a perdu de sa force. Des seigneurs laïcs, possesseurs de terres, bâtissent des forteresses pour protéger leurs biens et les gens dont ils ont la charge. Le château du Tournel est édifié, à 1080 m d’altitude, enserré dans une boucle du Lot qu’il est impossible de contourner. Ce «castrum» occupe un éperon rocheux, bordé de toute part, sauf au nord, par l’à-pic. Les parois rocheuses verticales des flancs est et ouest rendent l’accès au château extrêmement périlleux. Le choix du site suffit à l’essentiel de sa défense tandis que la position de l’édifice permet de dominer et surveiller la vallée du Lot.

Attribution : @ Olivier Prohin



Installation du village primitif (K)

Aux pieds du château, un premier village prend place sur la bande étroite du sommet du piton entre le château et le bloc rocheux qui ferme l’éperon au Sud. Protégé par son inaccessibilité, il n’a jamais été ceinturé à l’intérieur d’un rempart. Encore perceptible par des traces d’aménagements dans le rocher, sous forme d’ancrages, cet habitat était composé de petites maisons installées parallèlement aux parois rocheuses de façon à les intégrer dans la construction. Cet habitat primitif est abandonné au XIIIe siècle, desservi par son inaccessibilité et balayé par des vents violents. Les maisons sont arasées, leurs murs devenant murs de terrasses.

Attribution : © Brigitte Mathieu

Rocher aux cupules (L)

Balise n° 4
En contrebas du bloc de barytine, qui barre l’éperon et protégeait le château et le village primitif, s’étend un rocher percé de neuf trous circulaires, de dimension variable : ce sont des cupules. Placées sans ordre précis sur le rocher, elles ne semblent pas avoir servi de point d’ancrage. L’érosion aurait-elle pu creuser la roche de la sorte ? En Cévennes le phénomène existe en de multiples endroits, toujours dans le schiste.
La conquête naturelle des parois rocheuses commence par l’installation des lichens. Ces encroûtements des rochers, diversement colorés, sont des végétaux qui assurent la première pulvérisation du minéral nécessaire à l’installation des autres plantes.

Tour de surveillance (M)

Balise n° 5
Les similitudes de construction entre la tour de surveillance et le donjon font remonter ces deux édifices au XIIIe siècle. Associée à la première occupation du site, la tour assurait la défense avancée de l’ancien village. Plus tard, se trouvant en position centrale sur le site, elle permettait la protection et le contrôle du village-rue. Ses murs épais d’un mètre vingt environ et le système de fermeture de porte à barre coulissante sont encore visibles. Endommagée semble-t-il lors d’un incendie, elle a été transformée en habitation à deux niveaux séparés par un plancher remplaçant la voûte détruite. On peut remarquer les ancrages de solives, aménagés dans la maçonnerie.

Axes de circulations (N)

Balise n° 6
Le site du Tournel s’inscrit dans un paysage quadrillé par un réseau de voies de communication : deux drailles de transhumance et la via Soteirana reliant Villefort à Mende. . Par sa position géographique, le château du Tournel s’imposait et jouait un rôle prépondérant dans la surveillance des terroirs, des hommes et de leur trafic. La via Soteirana, ancienne route royale, semble avoir notamment joué un rôle majeur dans l’exploitation minière des localités voisines. Elle constituait, pour tous les châteaux qui la jalonnaient, une source de revenus non négligeable grâce aux droits perçus sur tout ce qui l’empruntait.